



**DRÔLE DE BÊTE**  
CATHERINE VINCENT

## Les oiseaux ne sont pas des cons

**D**rôle d'oiseau que le diamant mandarin ! Portant court et trapu son bec d'un orange éclatant, ce petit passériforme originaire d'Australie ne manque pas de caractère. Son « cri de contact », dit-on, est aussi doux aux oreilles qu'une trompette pour enfants. Quant à ses vocalises, elles ont fait de lui une vedette des laboratoires de neurobiologie. Le chant des oiseaux est en effet un sujet de choix pour comprendre comment le milieu influe sur le fonctionnement du cerveau. Et le mandarin, facile à élever en captivité et hautement social, se prête à merveille à ces jeux intellectuels.

En 2004, il faisait ainsi la « une » de la revue scientifique *Nature*. Des chercheurs du CNRS y révélaient que le petit volatile était capable d'identifier les liens de couple entre ses congénères : une faculté que l'on attribuait jusqu'alors aux seuls primates. Si le mâle reconnaît la voix, unique, de sa dulcinée, il ne lui répond sélectivement qu'en présence

d'autres couples, et feint l'indifférence lorsqu'il est entouré de célibataires. Pourquoi ? Mystère. Mais il y a assurément de l'intelligence chez cet oiseau-là. Et même de la personnalité, comme le démontre en ce début d'année une autre équipe française.

« *Il y a encore peu de temps, tout chercheur invoquant des différences de personnalité chez les espèces animales risquait fort de se voir aussitôt taxé d'anthropomorphisme* », rappelle Frank Cézilly, professeur d'écologie comportementale à l'université de Bourgogne (Dijon). L'étude que vient de conduire l'un de ses étudiants en thèse, Morgan David, le confirme pourtant : chez le mandarin, comme chez bien d'autres animaux (y compris certains invertébrés !), les représentants d'une même espèce sont loin d'agir tous de la même façon.

Taux d'activité, peur de la nouveauté, tendance exploratoire, obstination à se débattre lors d'une

capture : quantifiées sur une quarantaine de mandarins femelles, toutes ces attitudes restent stables dans le temps, démontrant ainsi la constance du caractère des individus, voire l'existence d'un véritable « syndrome de personnalité ».

« *Les oiseaux ont pu être rangés sur un continuum, depuis les individus dits "réactifs" (les plus timides et les moins actifs) jusqu'aux "proactifs" (les plus audacieux et les plus exploratoires)* », précise Frank Cézilly dans la revue *Animal Behavior*.

Sans grande surprise, on découvre ainsi que les plus téméraires ont tendance à dominer socialement les plus timorés. Des subtilités qui ne feront pas pour autant mentir Chaval et son album culte, *Les oiseaux sont des cons* (édité chez Cent pages) : le dessinateur, qui se suicida en 1968 à l'âge de 53 ans, y parlait avant tout des hommes. ■

**LES REPRÉSENTANTS D'UNE MÊME ESPÈCE ONT LEUR PERSONNALITÉ, ILS SONT LOIN D'AGIR DE LA MÊME FAÇON.**

[vincent@lemonde.fr](mailto:vincent@lemonde.fr)